

Les journées de la promo 65 13-14-15 juin 2014

Les organisateurs des journées de la 65, Philippe Vicq et Claude Rouquet,



avaient vu grand: arrivée sur place dans la soirée du 13 juin, au-revoirs le 15 en fin de journée. Et pour trente camarades et épouses. Eh bien, vous l'allez voir, ça a marché!

Le vendredi 13 juin (ça ne s'invente pas!)

Le lieu de rendez-vous était la très belle demeure XVIIIème de Bernadette et Philippe Vicq à St Louis de Montferrand, le Clos Gereyme.

Au fur et à mesure de leur arrivée, les participants étaient informés de leur gîte, certains sur place (quelques belles chambres d'hôtes existent à Gereyme), d'autres aux alentours (Le Coq Sauvage à Cavernes, Le Château d'Esther à St Loubès), d'autres encore chez des camarades habitant Bordeaux.

Après un pot de bienvenue servi sous les marronniers du parc, le groupe a pris le chemin du Relais du Marais tout proche pour un dîner fort appétissant (saumon fumé et guacamole, bœuf mijoté au vin, fraises nappées de crème à la pistache).

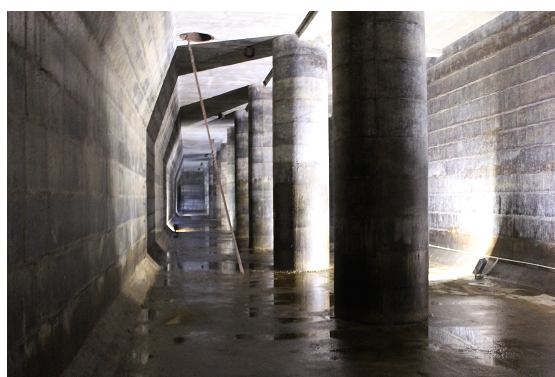
Réconfortés, impatients de se retrouver le lendemain, les convives ont gagné leurs chambres.

Le samedi 14 juin

Après une bonne nuit et un copieux petit déjeuner, il est temps de passer aux affaires sérieuses. Les participants se regroupent en équipages pour une journée rallye-découverte. Dans chaque véhicule a été déposée une feuille de route accompagnée d'un questionnaire. Chacun est invité à écouter les commentaires des guides et intervenants, à poser des questions, à lire les notices et panneaux explicatifs, à faire appel à ses souvenirs, à utiliser avec modération les smartphones, pour répondre du mieux possible en vue du classement final.

Compte tenu du nombre, la première destination est le musée des calèches de Bourg-sur-Gironde pour la moitié du groupe, la grotte de Pair-non-Pair pour l'autre moitié.

Au fond du **musée des calèches** se trouve l'entrée du **souterrain cavalier**, lequel conduit aux citernes conçues par l'ingénieur Cailleret en 1938, qui sont l'objet véritable de la visite. Ces citernes ont été construites dans d'anciennes carrières situées sous la citadelle. Interrompues par la guerre, les travaux ont été repris par les Allemands, qui ont utilisé l'ouvrage jusqu'à leur départ en 1944. Impressionnantes excavations revêtues de béton, dont une seule sur sept est intacte, 65m de long, 11m de haut, 9m de large! Les sept cuves représentent un volume total de 14000m³.



La grotte de Pair-non-Pair, à Prignac-et-Marcamps, est la troisième grotte ornée découverte (1881) après celles d'Altamira (Espagne) et de Vallon-Pont-d'Arc (grotte Chauvet). Les gravures pariétales datent de l'Aurignacien (30000 ans avJC)



Les deux groupes se rejoignent au **Château Martinat** qui élabore un Côtes de Bourg justement réputé.



Après dégustation et achats, les équipages prennent la route de **la citadelle de Blaye** par la très belle D251 qui traverse St Trojan, Berson et Cars. Les tables de pique-nique sont installées tout près des ruines du château Rudel (XIIèmeS), dans l'enceinte de la citadelle. C'est l'occasion de renouer vraiment. Dès la veille, les copains se sont retrouvés, les souvenirs ont resurgi. Mais c'est maintenant que des liens quelque peu distendus par le temps, se resserrent. Les langues se délient, les bouchons pètent, les rires fusent, le pique-nique devient forum; la promotion n'a jamais cessé d'exister, mais en cet instant, elle vit. Repus, un peu ébriés, les participants entreprennent une promenade digestive sur les remparts d'où ils peuvent admirer le panorama offert par l'estuaire et son verrou. Conçu par Vauban en 1685, cet ensemble comporte la citadelle, Fort Pâté sur son île au milieu de l'estuaire, Fort Médoc sur la rive opposée.



Direction **la villa gallo-romaine de Plassac** par la Route Fleurie, charmante corniche qui se déroule le long de l'estuaire de Blaye à Bourg. La villa de Plassac comporte le site proprement dit, une reconstitution en 3D de la villa à son apogée (IIèmeS) et trois salles d'exposition, le tout constituant un rare musée in situ.

Le groupe reprend la route de la corniche jusqu'à **Bourg**. Cette petite cité de 2200 habitants recèle de nombreux sites et curiosités d'intérêt, dont bien sûr la citadelle, qui d'ailleurs n'en est plus une depuis sa destruction en 1664 sur l'ordre de Louis XIV. Il s'agit d'une chartreuse reconstruite à partir de 1963 suite à sa destruction par les Allemands en 1944. Outre le musée des calèches, le souterrain cavalier, les cuves à pétrole, déjà évoqués,



citons la salle des gardes, le lavoir,



la maison mauresque, la halle, l'hôtel de la Jurade, la maison Renaissance, la place du District et les canons du château Trompette, les escaliers du roi. Lequel? Celui qui a marqué l'histoire locale, le jeune Louis XIV, chassé de sa capitale par la Fronde des Princes, réfugié à Bourg avec sa mère, ses ministres et ceux de sa cour qui lui étaient restés fidèles, du 27 août au 5 octobre 1650. Pendant cinq semaines, Bourg-sur-Gironde (aujourd'hui d'ailleurs sur la Dordogne!) a été le siège du gouvernement de la France.

Il était temps après cette grande promenade de regagner les chambres pour y prendre quelque repos et s'y préparer pour le dîner.

Les questionnaires sont remis aux organisateurs.

Le dîner est donné au Coq Sauvage, hôtel-restaurant de charme tenu avec talent par Anne Brun, hôtesse exceptionnelle qui n'a lésiné sur rien pour honorer la promotion: apéritif servi dans un jardin privé (sangria au clairet accompagnée d'ossau-iraty, de pata negra et de tapenade),



repas dans une salle réservée bellement décorée (au menu: rillettes d'esturgeon, pressé de canard confit mijoté au vin de Graves, fruits frais sur meringue). Les vins, offerts par un membre de la promo, comporte une impériale de Château Liviersan 2004 dont chacun a pu apprécier le puissant caractère.